Diagrammes potentiel-pH

	Som	maire				
I Présentation						
${\rm I/A}$ Nécessité des diagrammes E	I/A Nécessité des diagrammes $E-\mathrm{pH}$					
I/B Analyse d'un diagramme $E-pH$						
I/C Diagramme $E-pH$ de l'eau						
II Construction et lecture						
II/A Remplissage des espèces						
II/B Position des frontières						
III Utilisation des diagrammes $E-\mathbf{pH}$						
III/A Sens spontané de réaction						
III/B Stabilité d'une espèce dans l'eau						
III/C Cas particuliers des dismutations						
	Capacite	s exigibles				
☐ Identifier les différents domaines d'un diagramme fourni associés à des espèces chimiques données.		Prévoir le caractère thermodynamiquement favorisé ou non d'une transformation par superposition de diagrammes.				
Déterminer la valeur de la pente d'une frontière dans un diagramme potentiel-pH.		○ Prévoir la stabilité des espèces dans l'eau.				
Justifier la position d'une frontière verticale.		Prévoir une dismutation ou médiamutation en fonction du pH du milieu.				
\bigcirc Déterminer la valeur d'une constante (p K_A , p K_s ou E°) à partir d'un diagramme fourni.		○ Confronter les prévisions à des données expérimentales et interpréter d'éventuels écarts en termes cinétiques.				
	✓ L'ess	sentiel				
		Applications				
☐ Diagramme potentiel-pH	2 3	 ☐ Tracé du diagramme de l'eau 3 ☐ Placement des espèces du fer 4 ☐ Placement des frontières du fer 5 				
& Propriétés		Points importants				
☐ Stabilité dans l'eau 8		\bigcirc Frontières d'un diagramme $E-\mathrm{pH}$ 2 \bigcirc Sens spontané de réaction 7				
○ Placer les espèces d'un diagramme 4○ Placer les frontières d'un diagramme 5		Stabilité et cinétique 8				

I | Présentation

I/A Nécessité des diagrammes E - pH

Nous avons vu dans les chapitres précédents que les couples acido-basiques possédaient des domaines de prédominance (ou d'existence) en fonction du pH, et que les couples d'oxydoréduction possédaient des domaines de prédominance en fonction du potentiel. Ainsi, les couples rédox présentant des comportement acido-basiques possèdent des diagrammes de prédominance en fonction de ces deux paramètres.



Définition 7.1 : Diagramme potentiel-pH

Une espèce chimique conjuguée à d'autres espèces via plusieurs couples acido-basiques et rédox possède des domaines représentables en fonction du **potentiel** (en ordonnée) et du **pH** (en abscisse).



Exemple 7.1 : Diagramme E – pH de l'aluminium

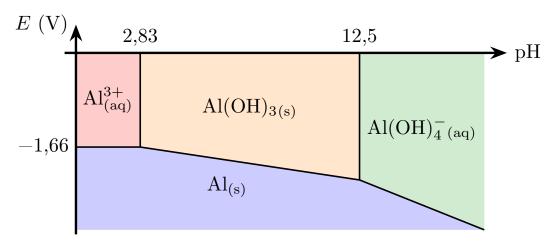


FIGURE 7.1 – Diagramme E – pH de l'aluminium.

On note que l'on a bien besoin de la donnée combinée du pH et du potentiel pour déterminer quelle forme domine.

I/B Analyse d'un diagramme E - pH



Important 7.1 : Frontières d'un diagramme E - pH

On distingue trois types de frontières sur l'exemple précédent :

- ♦ Frontière horizontale : sépare un couple purement rédox, donc de n.o. différents.
- ♦ Frontière verticale : sépare un couple purement acide-base, donc <u>de même n.o.</u>.
- ♦ Frontière inclinée : sépare un couple à la fois rédox et AB.

Ainsi, on trouvera qualitativement les espèces en fonction du pH et du potentiel telles que :

- \diamond Bas pH = acide; haut pH = base.
- \diamond **Bas** $E = \underline{\text{réducteur}}$; **haut** E = oxydant.

I. Présentation 3

Diagramme E - pH de l'eau

La connaissance du diagramme de l'eau s'avèrera primordiale pour l'étude des réactions aqueuses (voir III– Utilisation des diagrammes E - pH).



Définition 7.2 : Couples rédox de l'eau

L'eau $H_2O_{(1)}$ intervient dans deux couples rédox :

$$\diamond$$
 $O_{2(g)}/H_2O_{(l)}$;

$$\Diamond$$
 H₂O₍₁₎/H₂(g).



Application 7.1 : Tracé du diagramme de l'eau

Tracer le diagramme E – pH de l'eau. On prendra comme convention de tracé $p_t = p^{\circ}$. On donne $E^{\circ}(O_{2(g)}/H_2O_{(l)}) = E_1^{\circ} = 1,23 \text{ V et } E^{\circ}(H_2O_{(l)}/H_2(g)) = 0,00 \text{ V}.$

On écrit les demi-équations associées puis les potentiels :

$$\Leftrightarrow E_1 = E_1 - 0.00\text{pH} + 0.00\log\left(\frac{p}{p^\circ}\right)$$
Or, $O_{2(g)}$ prédomine $\Leftrightarrow p_{O_2} > p_t = p^\circ \Rightarrow \log\left(\frac{p_{O_2}}{p^\circ}\right) > \log\left(\frac{p_t}{p^\circ}\right) = 0$

d'où
$$E_1 > E_1^{\circ} - 0.06 \mathrm{pH} \Leftrightarrow \boxed{E_{\mathrm{front}} = 1.23 - 0.06 \mathrm{pH}}$$

d'où
$$E_1 > E_1^{\circ} - 0.06 \text{pH} \Leftrightarrow E_{\text{front}} = 1.23 - 0.06 \text{pH}$$

Or,
$$H_{2(g)}$$
 prédomine $\Leftrightarrow p_{H_2} > p_t = p^{\circ} \Rightarrow \log\left(\frac{p^{\circ}}{p_{H_2}}\right) < \log\left(\frac{p^{\circ}}{p_t}\right) = 1$

$$E_2 < -0.06 \text{pH} \Leftrightarrow E_{\text{front}} = -0.06 \text{pH}$$

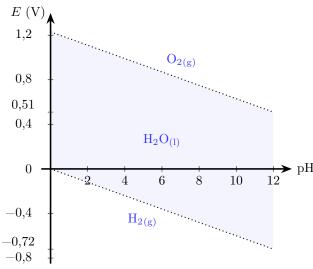


FIGURE 7.2 – Diagramme E – pH de l'eau.

Construction et lecture $_{ m II}$

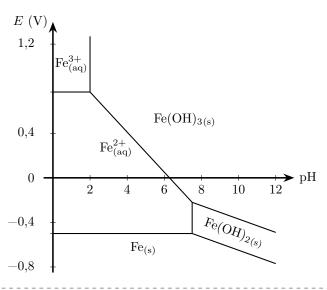
La plupart du temps, on dispose de l'allure du diagramme E-pH d'une espèce, mais ses différentes formes ne sont pas indiquées sur le diagramme, elles sont données à part. Il est alors question d'identifier quelle zone du diagramme correspond à quelle espèce, puis de déterminer la position ou les équations des frontières.

Remplissage des espèces

- Outils 7.1 : Placer les espèces d'un diagramme
- Déterminer les n.o. de l'élément dans chacune des espèces données;
- 2 Déterminer le caractère acide ou basique de chaque espèce de même n.o.;
- 3 Tracer un diagramme simplifié sans frontière inclinée, aussi appelé diagramme de situation :
 - ▶ Le nombre d'oxydation augmente de bas en haut.
 - ▶ Les espèces acides sont à gauche, les espèces basiques à droite.

Application 7.2 : Placement des espèces du fer

On donne l'allure du diagramme du fer ci-contre. Les espèces à placer sont $Fe_{(s)}$, $Fe_{(aq)}^{2+}$, $Fe_{(aq)}^{3+}$, $Fe(OH)_{2(s)}$ et $Fe(OH)_{3(s)}$.



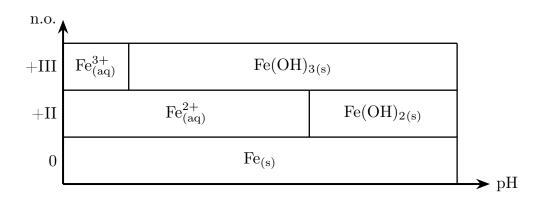
1 Nombres d'oxydation :

$Fe_{(s)}$	$\mathrm{Fe_{(aq)}^{2+}}$	$Fe^{3+}_{(aq)}$	$Fe(OH)_{2(s)}$	$_{\rm s)} {\rm Fe}({\rm OH})_{3({\rm s})}$
0	+II	+III	+II	+III

2 Espèces basiques :

$$\begin{array}{lll} \text{n.o.(Fe)} = +\text{II}: & \text{Fe}_{(\text{aq})}^{2+} + 2\text{HO}_{(\text{aq})}^{-} = \text{Fe}(\text{OH})_{2(\text{s})} \\ \Leftrightarrow & \text{Fe}_{(\text{aq})}^{2+} + 2\text{H}_2\text{O}_{(\text{l})} = \text{Fe}(\text{OH})_{2(\text{s})} + 2\text{H}_{(\text{aq})}^{+} & \text{couple Fe}^{2+}/\text{Fe}(\text{OH})_2 \\ \text{n.o.(Fe)} = +\text{III}: & \text{Fe}_{(\text{aq})}^{3+} + 3\text{HO}_{(\text{aq})}^{-} = \text{Fe}(\text{OH})_{3(\text{s})} \\ \Leftrightarrow & \text{Fe}_{(\text{aq})}^{3+} + 3\text{H}_2\text{O}_{(\text{l})} = \text{Fe}(\text{OH})_{3(\text{s})} + 3\text{H}_{(\text{aq})}^{+} & \text{couple Fe}^{3+}/\text{Fe}(\text{OH})_3 \\ \end{array}$$

Diagramme de situation :





Remarque 7.1 : Caractère acido-basique des solides hydroxydes

Écrire les réactions acide-base permet de se convaincre définitivement de qui est l'acide et qui est la base, mais en réalité il est évident qu'un composé susceptible de **céder un ion HO**⁻ est une **espèce basique**; grâce à l'autoprotolyse de l'eau, la définition du chapitre 4 s'inverse entre donneur et receveur quand on change le composé de transfert (H⁺ ou HO⁻).

II/B Position des frontières

Une fois les espèces placées, on cherche les valeurs remarquables d'un diagramme : **position** d'une frontière verticale ou horizontale ou **pente** d'une frontière inclinée.



Outils 7.2: Placer les frontières d'un diagramme

1 Frontières horizontales : comme elles séparent des couples rédox, on trouve la limite comme pour les diagrammes de prédominance rédox :

$$E_{\text{front}} = E_{\text{lim}}$$
 avec
$$\begin{cases} [X_{(\text{aq})}]_{\text{front}} = c_t \\ p_{X_{(g)},\text{front}} = p_t \end{cases}$$
 convention de tracé à la frontière

- Prontières verticales : comme elles séparent des couples acide-base de même nombre d'oxydation, on trouve les limites des diagrammes de prédominance ou d'existence :
 - \diamond Si espèces dissoutes, $pH_{front} = pK_A$
 - \diamondsuit Si précipité, pH front dépend de p K_s et de $c_t|p_t$
- $\fbox{3}$ Frontières inclinées : on exprime E(Ox/Red) en fonction du pH pour trouver la pente.



Application 7.3 : Placement des frontières du fer

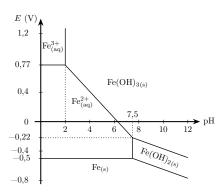
On rappelle ci-contre le diagramme du fer. On donne de plus

$$\Leftrightarrow E_1^{\circ}(Fe_{(aq)}^{2+}/Fe) = -0.44 \,V; E_2^{\circ}(Fe_{(aq)}^{3+}/Fe_{(aq)}^{2+}) = 0.77 \,V;$$

$$\Leftrightarrow pK_{s,2} = pK_s(Fe(OH)_2) = 15 \text{ et } pK_{s,3} = pK_s(Fe(OH)_3) = 38;$$

 \diamond Convention de tracé $c_t = 0.01 \, \text{mol} \cdot \text{L}^{-1}$.

Déterminer la position des frontières horizontales et verticales, puis les pentes des frontières inclinées.



1 Frontières horizontales : ce sont celles des couples $Fe_{(aq)}^{2+}/Fe$ et $Fe_{(aq)}^{3+}/Fe_{(aq)}^{2+}$.

2 Frontières verticales : Ce sont les frontières des couples acide-base déterminés plus tôt :

3 Frontières inclinées : on étudie la pente des équilibres restants :

♦ Fe(OH)_{3(s)}/Fe²⁺_(aq): Fe²⁺_(aq) + 3 H₂O_(l) = Fe(OH)_{3(s)} + 3 H⁺_(aq) + 3 e⁻

$$E_{\text{front}} = E^{\circ}(\text{Fe(OH)}_{3(s)}/\text{Fe}^{2+}_{(aq)}) + 0.06 \log \frac{[\text{H}^{+}]^{3}}{c_{t}}$$

$$\Leftrightarrow E_{\text{front}} = E^{\circ}(\text{Fe(OH)}_{3(s)}/\text{Fe}^{2+}_{(aq)}) - \underline{0.18\text{pH}} - 0.06 \log c_{t}$$

♦
$$Fe(OH)_{3(s)}/Fe(OH)_{2(s)}$$
 : $Fe(OH)_{2(s)} + H_2O_{(l)} = Fe(OH)_{3(s)} + H_{(aq)}^+ + e^-$
 $E_{front} = E^{\circ}(Fe(OH)_{3(s)}/Fe(OH)_{2(s)}) + 0.06 \log[H^+]$
 $\Leftrightarrow E_{front} = E^{\circ}(Fe(OH)_{3(s)}/Fe(OH)_{2(s)}) - 0.06 pH$

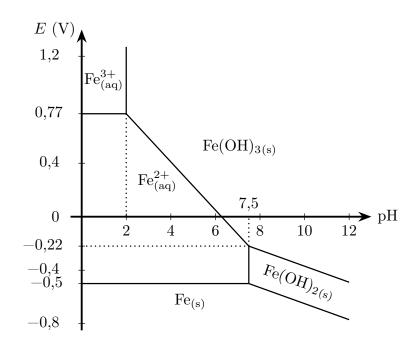


FIGURE 7.3 – Diagramme E – pH du fer complété.

III Utilisation des diagrammes $E - \mathbf{p}H$

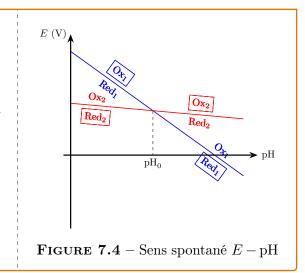
II/A Sens spontané de réaction

O Import

Important 7.2 : Sens spontané de réaction

Comme dans le chapitre précédent, l'oxydant le plus fort réagit avec le réducteur le plus fort; cependant, la force ne dépend plus uniquement de E° mais dépend du potentiel total E.

On le repère sur un diagramme E – pH en regardant quelles espèces ont des domaines disjoints.



III/B Stabilité d'une espèce dans l'eau

Le plus souvent, on s'intéresse au sens spontané de réaction d'une **espèce en contact avec l'eau**, par exemple pour conclure quant à la possibilité de rouille. On utilise pour ça la **superposition des diagrammes**:

Propriété 7.1 : Stabilité dans l'eau

Exemple 7.2 : Stabilité du fer dans l'eau



À pH fixé, s'il existe un domaine de **poten**tiel commun entre l'eau et l'espèce étudiée en superposant leurs diagrammes, alors l'espèce en question est stable dans l'eau.

Dans le cas du fer, seul le Fe_(s) n'est pas stable dans l'eau, et pourra d'une part se transformer en $Fe_{(aq)}^{2+}$ puis ultimement de $Fe(OH)_{2(s)}$: c'est de la rouille!

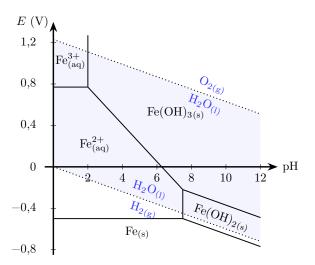


FIGURE 7.5 – Stabilité du fer dans l'eau



Attention 7.1 : Stabilité et cinétique

Tous les chapitres étudiés ne portent que sur les équilibres chimiques. Mis à part le chapitre traitant spécifiquement de cinétique, toutes nos conclusions de sont que pour $t \to \infty$!

Ainsi, une espèce peut très bien être instable dans l'eau et avoir une réaction totale avec elle tout en n'étant que très lentement rongée par elle. C'est notamment ce qu'on étudie dans la science de la corrosion.

Cas particuliers des dismutations



Exemple 7.3 : Dismutation/médiamutation de l'iode

Sans prendre en compte les réactions de dismutation et de médiamutation, le diagramme de l'iode a l'allure suivante :

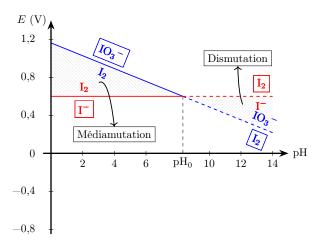


FIGURE 7.6 – Iode sans dismutation.

Pour pH $\gtrsim 8$, le diiode réagit sur lui-même pour former I et IO₃; il reste le couple IO_3^-/I^- :

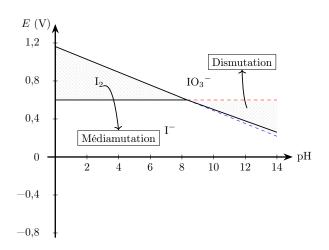


FIGURE 7.7 – Iode avec dismutation.



Interprétation 7.1 : Repérer une dismutation sur un diagramme

- ♦ Disparition d'une frontière ⇔ dismutation;
- \diamond Domaine en triangle \Leftrightarrow médiamutation.